

COURS

Conjugaison : le subjonctif présent et les temps composés

5^e

Programme du cycle 4 — BO spécial n°11 du 26 novembre 2015

L'indicatif dit ce qui **est**. Le subjonctif dit ce qui est **voulu, craint, douté, souhaité** — tout ce qui n'est pas encore un fait. On l'emploie chaque jour sans y penser : *il faut que tu viennes*. Le difficile n'est pas de le former, c'est de savoir quand il s'impose.

1 Former le subjonctif présent

une seule recette, valable pour presque tous les verbes

présent, 3^e pers. pluriel
ils finiss-ent

→

on retire -ent
radical : finiss-

→

on ajoute les terminaisons
que je finisse

-e · -es · -e · -ions · -iez · -ent

les mêmes pour **tous** les verbes, sans exception

sept verbes seulement ont un radical irrégulier : être, avoir, aller, faire, pouvoir, savoir, vouloir

Le radical vient du présent ; les terminaisons ne changent jamais.

RÈGLE

On prend la **3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif**, on retire **-ent**, et on ajoute les terminaisons du subjonctif. *Ils prenn-ent* donne *que je prenne* ; *ils voi-ent* donne *que je voie*.

Aux première et deuxième personnes du **pluriel**, le radical est souvent celui de l'imparfait : *que nous prenions*, *que vous preniez*. C'est ce qui explique le *i* qu'on oublie si souvent — et qui fait toute la différence entre *que vous croyez* (indicatif) et *que vous croyiez* (subjonctif).

2 Quand l'employer

RÈGLE

Le subjonctif suit trois familles de déclencheurs : les verbes de **volonté** (*vouloir, falloir, exiger, souhaiter*), de **sentiment** (*craindre, regretter, être heureux*) et de **doute** (*douter, ne pas croire*). Et les conjonctions *bien que, pour que, avant que, à moins que, jusqu'à ce que*.

EXEMPLE

« Je pense qu'il a raison » et « je ne pense pas qu'il ait raison ».

① À la forme affirmative, *penser* présente le fait comme réel : **indicatif**.

② À la forme négative, le fait devient douteux : **subjonctif**.

la négation d'un verbe d'opinion fait basculer le mode

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Écrire « **après que je sois parti** ». — *après que* introduit un fait **accompli**, donc réel : il appelle l'indicatif. Seul *avant que* — qui porte sur ce qui n'a pas encore eu lieu — demande le subjonctif. L'usage courant confond les deux, mais l'écrit scolaire non.

Le **réflexe** : *avant que* → subjonctif, *après que* → indicatif. Le fait est-il déjà arrivé au moment dont on parle ?

3 Les temps composés

DÉFINITION

Un temps composé se forme avec un **auxiliaire** — *être* ou *avoir* — conjugué, suivi du **participe passé**. C'est l'auxiliaire qui porte le temps ; le participe, lui, ne change pas de forme d'un temps à l'autre : *j'ai mangé, j'avais mangé, j'aurai mangé*.

RÈGLE

Avec **être**, le participe s'accorde avec le sujet : *elles sont parties*. Avec **avoir**, il ne s'accorde que si un COD est placé **avant** le verbe — et alors avec ce COD : *les lettres que j'ai écrites*.

Une quinzaine de verbes seulement se conjuguent avec *être* : *aller, venir, entrer, sortir, monter, descendre, arriver, partir, rester, tomber, naître, mourir, passer, retourner*, et leurs composés. Tous les autres prennent *avoir* — ainsi que **tous** les verbes pronominaux.

DÉFINITION

Ces deux temps composés disent la même chose à deux moments différents : ce qui a eu lieu **avant** autre chose. Le **plus-que-parfait** (*il avait fini*) marque l'antériorité dans un récit au passé. Le **futur antérieur** (*il aura fini*) marque l'antériorité par rapport à un futur : *quand il aura fini, il sortira*.

les deux temps composés disent « avant », à deux endroits de la ligne



chacun se place juste avant le temps simple qui lui correspond

Un temps composé se situe toujours avant le temps simple de sa moitié de ligne.

Le **plus-que-parfait** sert au retour en arrière dans un récit : *il ouvrit la porte ; on lui avait dit de ne pas entrer*. Le **futur antérieur** sert à ordonner deux actions à venir : *dès que tu auras terminé, préviens-moi*. Dans les deux cas, l'auxiliaire porte le temps et le participe passé ne bouge pas.

À VÉRIFIER

- Le verbe introducteur exprime-t-il volonté, sentiment ou doute ?
- *Avant que* → subjonctif. *Après que* → indicatif.
- Aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel, ai-je mis le *i* : *que nous croyions* ?
- Auxiliaire *être* → accord avec le sujet. *Avoir* → seulement si le COD précède.

À RETENIR

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none">• Radical = 3^e personne du pluriel du présent, moins <i>-ent</i>.• Terminaisons : -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent — les mêmes pour tous les verbes.• <i>Que nous croyions, que vous voyiez</i> : le double i aux deux premières personnes du pluriel.• Déclencheurs : volonté, sentiment, doute — et <i>bien que, pour que, avant que</i>. | <ul style="list-style-type: none">• <i>Avant que</i> → subjonctif · <i>après que</i> → indicatif.• Sept irréguliers : être, avoir, aller, faire, pouvoir, savoir, vouloir.• Auxiliaire être → accord avec le sujet · avoir → seulement si le COD précède. |
|---|---|